



Thème de l'année 2024/25

## La terre en tant qu'être vivant

Lors du congrès agricole 2025, dont le thème annuel sera "La terre en tant qu'être vivant", nous voulons nous tourner vers l'avenir. Après 100 ans de biodynamie, nous avons fait une rétrospective en 2023, un aperçu approfondi des contenus du Cours aux agriculteurs de Rudolf Steiner en 2024 et la troisième partie de la trilogie est prévue pour 2025 : la perspective d'avenir. Qu'est-ce qui nous attend maintenant que nous entrons dans le deuxième siècle où l'impulsion biodynamique est à l'œuvre ? Pluies diluviennes et sécheresses persistantes - comment vivons-nous avec cette situation de crise écologique ? Est-ce que ces événements climatiques s'expliquent uniquement de manière mécanique ou témoignent-ils également de la "maladie" de notre terre vivante ? Des agriculteurs qui protestent en Europe et des agriculteurs qui migrent vers les mégapoles du Sud - y a-t-il encore un avenir pour les agriculteurs et les agricultrices ? Séminaires de câlins aux arbres d'un côté et investissements gigantesques pour l'émigration vers Mars de l'autre - existe-t-il encore un rapport raisonnable avec notre terre et la nature ?

Le travail fidèle dans les fermes biodynamiques semble alors comme hors du temps. Où est l'aspect du futur lorsque nous nous associons, avec un engagement biographique entier, à quelques hectares de terre, à des cultures et à des animaux sélectionnés ? Il s'agit de créer un lieu de vie, un lieu où de nombreux êtres vivants s'unissent pour former un organisme, où la terre et le ciel se rencontrent et s'interpénètrent de manière fructueuse. Est-ce qu'un tel lieu de vie peut être réel si tout autour, la terre est morte ? Est-ce que la vie n'existe que dans nos fermes, entourée d'une terre mécaniquement morte ? N'est-ce pas plutôt un pressentiment intime qui nous revient sans cesse : mon lieu de vie est comme une porte qui s'ouvre sur le monde de la vie terrestre globale. Par exemple, je peux assister à la respiration de la terre avec le ciel lorsque je pulvérise une préparation biodynamique au lever du soleil. Ou lorsque l'expérience concrète de la manière dont le monde végétal forme une peau vivante qui évolue au fil des saisons. Ces expériences ouvrent un autre niveau de réalité. Est-ce que je peux alors faire l'expérience de la terre en tant qu'être vivant, est-ce que je peux la penser en tant qu'être vivant, est-ce que je peux me lier à elle avec ferveur et amour ?

Faisons maintenant le pas vers l'avenir en passant du lieu de vie individuel à la terre dans son ensemble, en tant qu'être vivant. Orientons-nous, pour notre travail biodynamique à l'entrée du deuxième siècle, vers la vision de la terre en tant qu'être vivant.

Il est intéressant de voir que de nombreuses recherches récentes dans les sciences actuelles, comme la tectonique des plaques, la biologie marine, la recherche sur le microbiome, la chronobiologie ou les sciences climatiques, qui étudient la dynamique des changements, montrent une image dynamique de l'évolution de la Terre. La Terre passe par des stades de développement typiques d'un être vivant. Ce qui, à un stade ultérieur, est clairement formé et défini sur le plan fonctionnel, remonte à des stades de plasticité, ouverts sur le plan fonctionnel. Déjà, des scientifiques plus anciens, comme C. G. Carus dans ses douze lettres sur la vie terrestre ou Goethe avec son esprit de la terre dans "Faust", parlent de la terre comme d'un être vivant. Rudolf Steiner décrit un processus d'évolution détaillé du cosmos et de la Terre en quatre étapes. Dans sa représentation, la terre minérale est née d'une terre vivante, celle-ci d'une terre avec une âme et celle-là d'une origine spirituelle de l'être. Les images mythologiques des anciennes cultures reflètent le lien profond que les hommes entretenaient dans le passé avec les forces de la terre et du cosmos. Les autochtones d'Amérique centrale, par exemple, utilisaient des calendriers et des systèmes très élaborés pour cultiver leurs champs, soigner leurs animaux et sélectionner les espèces.

La Terre malade a plus que jamais besoin de nous. Cherchons activement des partenariats ouverts. Nous ne sommes pas les seuls à chercher à passer d'une compréhension mécaniste de la Terre à une connaissance de la Terre en tant qu'être vivant. Cherchons des partenaires de recherche avec lesquels nous pouvons échanger, où nous pouvons apprendre les uns des autres comment voir les phénomènes d'une nouvelle manière.

Cherchons des partenariats avec des artistes qui vivent avec la vision poétique, musicale et picturale de la Terre en tant qu'être vivant.

Cherchons des partenaires d'alliance pour des champs d'action concrets dans la politique climatique, l'aménagement du paysage, la promotion de la biodiversité, afin de déclencher des actions pertinentes à partir de l'image de la Terre en tant qu'être vivant.

C'est de cette manière que nous voulons travailler avec le thème annuel "La Terre en tant qu'être vivant", avec un geste d'ouverture thématique et sociale tout au long de l'année 2024, et préparer ainsi le congrès sur l'avenir du 5 au 8 février 2025.

Lettre de Michaël : La mission de Michaël dans la sphère d'Ahriman. Lignes directrices 106–108. (Rudolf Steiner : Les lignes directrices de l'anthroposophie, GA 26).